

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Mercredi 4 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Eloignement](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-07-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 4 Juillet 1849

J'aurais parié hier ma vie que vous ne viendrez pas aujourd'hui, et j'aurais gardé ma vie. Mais ne parlons pas de cela. Nos jours sont comptés. Si d'un côté cela devrait disposer à être avare de nos bons moments si courts et si rares, d'un autre

côté cela m'impose de ne point quereller. Ainsi encore une fois n'en parlons plus. Voilà donc Rome soumise J'en sens bien aise. Mais encore une maladresse tout au bout. Bideau envoie lorsque Oudinot achève ! Au reste voici les embarras qui commencent.

7 heures

Lord Aberdeen est venu. J'espère que vous avez vu l'article de Thiers sur l'Espagne. Admirable Lady Allen, Peel, lady [?] Flahaut, Koller. Abondance aujourd'hui, Metternich va plus mal. Il s'affaiblit. Il ne peut plus marcher on le porte. On persiste à dire qu'il n'y a pas de danger. Cela n'est pas possible. Les Ellice sont partis. Cela me fait un vrai chagrin et un grand vide. Adieu. Je crains de manquer la poste. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 4 juillet 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2997>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 4 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond le 4 Juillet 1849.

j'aurais pas eu hier ma vie  
 qu'on me viendrait par  
 aujourd'hui; eh! accablé  
 par la vie. Mais on  
 parle par de cela, on  
 joue tout ce qu'il y a  
 côté de la devrait diriger  
 à être avec de ces bons  
 hommes. Si c'est chéri  
 rare, d'un autre côté cela  
 m'impressionne de ce point de  
 vue - ainsi encore un jour  
 n'en parlons plus.

Voilà donc pour moi  
 j'en suis bien sûr. Mais

encore une maladresse tout  
au bout. . . Diablemment  
longue ordure adieu!  
aussi voici les enchères  
qui commencent.

7 heures. Lord Aberdeen  
est venu. j'espère que vous  
avez vu l'article du Times  
sur l'Espagne? admirable.  
Lady Allen Dul, Lady  
Wills, Lady Falkland, Lady  
Abraham aujourd'hui.  
Mettre en va plus mal  
il s'affaiblit. il ne peut  
plus marcher. on le porte.  
on persiste à dire qu'il

n'y a pas de danger. cela  
n'est pas possible.

Les Allen sont partis  
cela me fait un vrai  
chagrin, beaucoup vide.  
adieu, je vous envoie  
mon affection. adieu